

SOMMAIRE

Editorial 社论—p1

Le temps de l'introspection

Temps forts 热点—p2

Après la course au lait, la bataille de la qualité

Grain - la Chine va glaner aux champs
Taïwan : les gâteries pékinoises

A la loupe 显微镜下—p3

Sommets du G20, Rio+20 – la grande désillusion

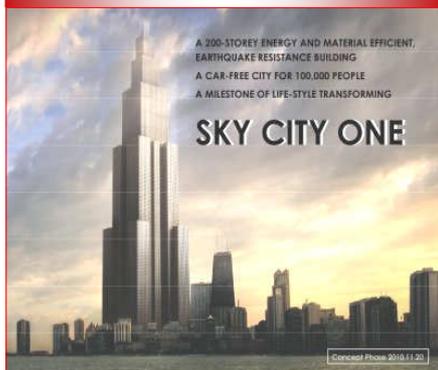
Petit Peuple 老百姓—p4

Qingdao - Pan Qi, l'arbre qui gâche la forêt

Rendez-vous 约会—p4

Abréviations—p4

La photo de la semaine



La tour **Sky City-1**, à Changsha (Hunan) dès janvier 2013 (90 jours de construction) : 838m (plus haute tour du monde), 220 étages, 628M\$ (contre 1,5MM\$ au record précédent) - tout cela, si les promoteurs tiennent leur parole !



L'applet « **Vent de Chine** » est désormais disponible pour les smartphones **Android**, sur le répertoire de **Google Play**.

Comme sa grande sœur pour l'**iPhone**, elle est une plateforme de découverte, offrant les **titres**, **photos** et l'**éditorial**.

Elle permet aussi (nouveau!) l'**achat en ligne du numéro** complet (par le réseau **Paypal**). Merci de nous **télécharger**, de commenter, et d'en parler autour de vous !

EDITO - 社论

LE TEMPS DE L'INTROSPECTION

Péniblement, à quatre mois d'un XVIII. Congrès qui marquera un tournant dans l'histoire du pays, la Chine fait son introspection sur une longue série d'«*affaires*», qui dérangent par leur prolifération apparemment incontrôlable.

♦ Ainsi depuis 2008, le pays affronte son 4^{ème} incident majeur de qualité du lait pour bébé (cf p2), en dépit de tant d'efforts des ministères pour permettre au secteur de regagner la confiance.

♦ L'opinion attend fin juin le rapport d'autopsie du dissident **Li Wangyang**, retrouvé pendu au lendemain du 23^{ème} anniv. des événements de la place TAM. Même à Hong Kong, **Chow Yat-ngok**, ministre de la Santé (sortant) adjure ses

concitoyens de réclamer la vérité.
♦ Dans l'univers de la TV, 100 critiques fusent, par exemple contre « *Dialogue* » (CCTV-9) dont le commentateur s'est égaré en mai en propos xénophobes, ou contre « *Only You* » (Tianjin-TV) dont le présentateur est accusé d'« *arrogance* » et d'ignorance des « *valeurs morales* ». Des télé-séries sont aussi attaquées, jugées « *indigestes* » et « *pompeuses* » : pas assez libres, leurs réalisateurs ne trouvent pas le terreau propice à leur créativité.

♦ A Chongqing, **Zhang Dejiang**, le nouveau Secrétaire du Parti, avoue (18/06) que le scandale suite au départ de son prédécesseur **Bo Xilai** (mars, avril), a endommagé durablement l'image du Parti.

♦ A Pékin, le dissident **Ai Weiwei** se voit interdit (20/06) d'assister au recours en justice qu'il intentait à l'Etat.

♦ A Fuzhou (Fujian), un pétitionnaire meurt empoisonné par des gangsters, semble-t-il, aux ordres des cadres qu'il accusait d'expropriation illicite.

Ce n'est pas par hasard si le 18/06, le Parti communiste chinois (section de Pékin) publie un ouvrage en 4 tomes, « *Etude sur l'intégrité morale des cadres en Chine antique et contemporaine* ». Il s'agit d'insuffler dans les mois qui le séparent du XVIII. Congrès, un réarmement moral parmi le corps des serviteurs de

l'Etat. Fruit de deux ans de recherche de la CASS, sous l'égide du Comité de vérification de la discipline et du département de la propagande, il cite Confucius, le Tao, et décline les six aspects de la moralité classique chez les cadres : service du peuple, loyauté, pragmatisme, équité, incorruptibilité et discipline. Il définit aussi ses vices : « *avidité excessive, exploitation du peuple et tyrannie brutale* ».

Plus subtilement, un autre essai de relèvement moral est diffusé en boucle à la TV : sur orbite, les 3 cosmonautes (cf photo p4) du vaisseau **Shenzhou-9** enchaînent les actes simples (*boire avec une paille, faire des saluts amicaux en apesanteur*) et techniques (*expériences scientifiques*). Ils sont un puissant symbole, rêve de transplanter dans l'espace un bout de société socialiste chinoise, hors-poussière et corruption, admirable de courage et de discipline...

Hélas, ces images de pureté et de records battus, dans l'espace comme au fond de la fosse des Mariannes par moins 6900m (par le sous-marin **Jiaolong**, 20/06) flattent le patriotisme, mais ne peuvent faire beaucoup pour rétablir la confiance de la rue. Pas plus que la campagne de rééducation des cadres.

Sur ce sujet, paradoxe: la plus forte critique à cette action vient de **Zhang Lifan**, historien, ex-membre de la CASS, la sphère intellectuelle dont émane *l'Etude sur l'intégrité*. Zhang rappelle les dizaines de campagnes lancées au fil des décennies dans le même objectif, et leur échec pour la même raison : pour protéger une caste du vice, partout sur Terre, l'éthique est inopérante, il faut l'application de la loi.

La différence par rapport au passé, est que jamais la population chinoise n'a été si éduquée et enrichie (*ou enrichie parce qu'éduquée*). Désormais, elle voit, et ne supporte plus la corruption. Aussi l'on comprend les doutes de Zhang sur les chances de succès de cette campagne. Mais l'appareil, au moins, aura prouvé sa conscience du problème, et sa volonté de reprendre le dessus.

« On ne peut endiguer la corruption, sans d'abord régler la concentration des pouvoirs: introduire l'Etat de droit et la supervision populaire »
Zhang Lifan, historien, ancien de la CASS

► APRÈS LA COURSE AU LAIT, LA BATAILLE DE LA QUALITÉ

Pour **Yili**, n°1 national, détruire 6 mois de sa production de lait pour bébé, plombé au mercure, fut un coup dur. Et pour tous les producteurs locaux, de même. Si en lait frais ils n'ont pas de soucis à se faire (*pour raisons techniques, ils gardent un monopole en lait frais, yaourts...*), sur le marché du lait en poudre pour bébé, l'étranger tient 50%, et la course est engagée pour la qualité. L'un après l'autre, les producteurs veulent contrôler les éleveurs. Pour **R. Decorvet**, Président de **Nestlé Chine**, « le modèle du petit élevage privé n'est plus soutenable », ne serait-ce au nom de l'objectif de l'Etat de renforcer la productivité.

Nestlé a réduit le nombre des petits fournisseurs de 30.000 à 12.000, et crée au Heilongjiang un centre de training et 2 fermes de 10.720 têtes (*pour avril 2013*). Il espère aussi voir sa part du marché « bébé » passer à 12%, une fois avalisé son rachat (*avril 2012, pour 11,75MM\$*) de la branche mondiale de **Pfizer**. **Fonterra**, le n°1 mondial (N^{elle} Zélande), qui vend chaque année pour 2 milliards \$ en gros aux groupes chinois, crée lui ses larges laiteries autour de Pékin. **China Modern Dairy** (contrôlé à 24% par l'investisseur **KKR**) possède 150.000 laitières provenant de l'hémisphère sud. **Yashili** est possédée à 24% (*pour 130M\$*) par **Carlyle**. En juin 2011, **Müller Milch** (Allemagne) plaçait 45 millions\$ dans **Huaxia Dairy** ; en mai, **Bright Dairy** montait une ferme à 20 millions \$ à Wuhan, et **Yili** ouvrait en Mongolie un élevage de 5.000 têtes (35M\$).

Mengniu lance le projet le plus inattendu. Cetex-n°1 du secteur s'associe à **Arla Foods**, son fournisseur dano-suédois en ingrédients laitiers et en service de R&D : Arla paie 289 mil-



lions\$ pour 6% du groupe, et recevra en échange un marché quintuplé à 600 millions, d'ici 2016. Le risque est de se retrouver compromis dans d'autres affaires de qualité à l'avenir.

La plupart des nouveaux joueurs, sans tradition laitière, sont des investisseurs opportunistes, dont le maintien dans le secteur n'est pas garanti, et qui tablent sur la demande chinoise, face à laquelle la Nouvelle-Zélande elle-même commence à ne plus suffire. Par bonheur, un « joker » apparaît, qui pourrait aider à combler ces besoins : à partir de 2015, une Europe verte partiellement dérégulée produira 9 milliards litres de lait de plus, dont une partie s'exportera (*en poudre*) en Chine. Un espoir s'estompe, celui de décupler la production laitière chinoise grâce à la prairie mongole, laquelle est limitée en pâturages. Pour étancher la soif laitière du Céleste Empire, seule la stabulation (*bétail maintenu dans un espace restreint*) offre la productivité suffisante, à condition d'améliorer le cheptel par des espèces importées. Mais ici aussi, arrivent des limites : l'aliment, aussi importé (*tourteau de soja brésilien, « pellet » de maïs US*), n'est pas disponible à l'infini, et le traitement du lisier, très polluant, pose de lourds défis techniques. De ce fait, la taille maximum de la ferme ne peut dépasser 10.000 têtes. On discutait de tout cela à **Zhengzhou** (Henan) le 18/06, en présence de **Gao Hongbin**, vice-ministre de l'Agriculture.

Clairement, les années noires des scandales laitiers ne sont pas encore terminées. Mais lentement, grâce aux efforts de l'Etat, les réseaux de formation et de contrôle qualité se mettent en place – on est sur le bon chemin.

► GRAIN—LA CHINE VA GLANER AUX CHAMPS

Les récoltes d'hiver sont rentrées à 95% - le paysan achève ses semailles de printemps. Or, le 15/06, selon le Centre national des grains et oléagineux, la récolte de **blé** a baissé à 111Mt (-2,3Mt). Le US Department of Agriculture avait prédit, (*après étude par satellite*) un manque à gagner de 10Mt, dû à la sécheresse et à des parasites.

Le résultat est que le 14/06, le pays procédait à un achat record en 8 ans et demi, de 110.000t, aux **Etats-Unis**. Et ce n'est qu'un début, disent acheteurs et vendeurs ! L'import pourrait atteindre 5Mt au second semestre (*au lieu des 1 à 3Mt/an usuels*), nécessaires pour regarnir les stocks.

Même tendance en matière de **maïs**. Pour 2012-2013, la Chine s'attend à devoir importer jusqu'à 9Mt de ces céréales fourragères, au lieu des 5Mt de l'an dernier. La Chine a commandé 3 à 4Mt aux USA, mais aussi, pour la 1^{ère} fois à l'**Ukraine** (3Mt). L'**Argentine** aussi se tient prête : interdit en Chine pour cause d'OGM, son maïs pourrait recevoir le feu vert de **Wen Jiabao** en personne, lors de son passage au Cône sud, du 20 au 26 juin. Le **B Brésil** en a profité pour se mettre sur la liste des nouveaux fournisseurs.

Si l'on ajoute que la Chine renforce aussi ses rentrées de **soja**, à 57Mt (*record mondial attendu cette année*), on voit dès maintenant, une Chine qui consomme toujours plus de pain, pâtisseries, produits laitiers, viandes et bières (*dont elle buvait 50MMl en 2011*), et qui ne peut plus assurer seule sa demande en céréales. Elle vient de faire son deuil définitif du principe maoïste d'autosuffisance alimentaire !

► TAIWAN : LES GÂTERIES PÉKINOISES

Depuis quelques mois, on voit bien que la ferveur taïwanaise pour le rapprochement avec le continent, marque le pas : le Président nationaliste **Ma Ying-jeou**, qui vient de sauver son second mandat en avril 2012, est talonné par son vieux rival, le parti **DPP** autonomiste.

Pour enrayer cet essoufflement, la Chine a apporté des cadeaux au 4^{ème} Forum du Détroit à Xiamen (Fujian, le 18 juin) : un véritable *new deal* à l'intégration – sans le dire.

Aux firmes insulaires, **600 milliards de ¥** (75 milliards d'€) de prêts à l'investissement en Chine sont offerts sur 4 ans - peut-être une partie du futur stimulus. S'ajoutent 300 milliards de ¥ (37,5 milliards d'€) en crédits de R&D.

Nanning, **Wuxi** et **Changchun** s'ajoutent aux 27 villes où les Taïwanais peuvent obtenir la résidence directe, et ce, pour deux ans au lieu d'un.

D'ici l'automne, dans six provinces côtières autour de Tianjin et Shanghai, ils obtiendront le permis de travail direct dans les firmes industrielles, les administrations et les écoles (*une fois leur diplôme reconnu*).

En échange, la Chine espère simplement la réforme de « règlements discriminatoires envers les étudiants chinois », soit un accès plus large aux universités de l'île, ce qui ne semble pas un objectif inaccessible.

En somme, dans le souci de se faire accepter par Taïwan, et dans l'incapacité de faire des concessions sur son propre système autoritaire, la Chine investit, à sens unique, à fonds perdus, sur l'avenir.

► **SOMMETS DU G20 , RIO+20 – LA GRANDE DÉSIILLUSION**

Par le hasard du calendrier, les nations du monde se réunissaient semaine passée au Mexique et au Brésil, en deux sommets sur deux problèmes urgents : la réforme des circuits financiers, et une croissance ordonnée et durable.

Or, ces deux sommets se sont déroulés dans une atmosphère similaire, fataliste, ayant raboté bien des ambitions.

Il y eut moins de négociations que de défilés de monologues d'intérêts régionaux. Deux phénomènes défavorables se conjurent : la grande récession, et le fait que c'est la 1^{ère} fois dans son histoire, que l'humanité entière aborde des problèmes aussi lourds que nouveaux, nécessitant une gouvernance sociale que certains n'ont pas...

L'Europe poursuit sa grande retraite, et la Chine, sa pression douce, à la tête du bloc des pays émergents. En somme, tant en gouvernement monétaire que climatique, faute de décisions communes, l'avenir reste ouvert, et tout reste à faire.

LE G20 DE LOS CABOS

Au Sommet du G20 (Mexique, 18-20/06), siégeaient les Présidents des 20 puissances mondiales, pour poursuivre la réforme financière entamée en 2008 suite au crash aux USA.

L'outil n°1 était la réforme du **FMI**. Dès 2009, le G20 le re-capitalisait de 500MM\$, dont 10% à charge de Pékin. A Los Cabos, la dotation fut de 430MM\$, dont 43MM\$ payés par la Chine et 22MM\$ par la Russie, l'Inde et l'Afrique du Sud. En retour, les pays émergents « **BRICS** » attendent un vote étendu au Conseil de direction de l'organe désormais piloté par **Ch. Lagarde**. L'ensemble des pays d'Europe et d'Asie fourniront 340 milliards \$, et les USA, rien ! En pleine période électorale, le Congrès est indisponible. Pour cette même raison, la complétion de la réforme du FMI fut repoussée d'octobre 2012 à janvier 2014.

La question taraudante était celle des chances de survie de l'**Euro**. Un soulagement apporté par les élections en **Grèce**, qui choisissait de rester dans la zone Euro, fut éphémère. La Chine reste persuadée que « *la faiblesse systémique de l'Europe et son absence actuelle de leadership entraineront tôt ou tard ses banques dans une impasse qui exporteront leur mal* ». Dans ces conditions, la Chine se borne à soutenir l'Europe – en parole. **Hu** répéta qu'il n'y aurait pas de stimulus pour relancer l'économie mondiale. Ainsi, la Chine se prépare à soutenir l'Eurozone de manière moins risquée : d'ici 2020, selon le rapport du groupe **Rhodium** en partenariat avec le fonds **CICC**, les investissements chinois hors frontières atteindront 1.000 à 2.000MM\$, dont le quart en Europe - en immobilier, marques et actifs industriels. Dès le 1^{er} trimestre 2012, selon un rapport de **A Capital**, l'Europe était la 2^{ème} destination du capital chinois après l'Amérique Latine, avec 1,7MM\$, soit un triplement de ces opérations en un an.

Du reste, Hu était venu pour une autre démarche : prier **Obama** de ne pas éreinter la relation bilatérale durant la période difficile des élections. Ce faisant, implicitement, il « votait » Obama contre **Romney**, et l'assurait d'éviter de le mettre en difficulté pendant sa campagne. De même, il mettait en sourdine les divergences sur la question syrienne, laissant Obama dire que « *Chine et Russie reconnaissent les dangers d'une guerre civile* » - admettant implicitement que les violences présentes ne pouvaient durer...

Après la rencontre entre **Hu** et **F. Hollande**, les deux présidents affirmèrent la volonté de renforcer « *la coopération en énergie nucléaire et en aéronautique, tout en s'ouvrant aux énergies nouvelles et hautes technologies* » - peut-être un prélude à de nouveaux échanges industriels « *mondialisés* » d'une nature encore indiscernable.



Rio+20 n'a pas accepté d'envisager un traité de protection de la haute mer...

LE RIO+20 DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Un signe qui ne trompe pas : aux 50.000 délégués de 190 pays présents à Rio (Brésil), quatre leaders n'avaient pas cru bon venir s'ajouter, d'un coup d'aile depuis Los Cabos : **V. Poutine, B. Obama, D. Cameron et A. Merkel**.

Autre mauvais signe : avant l'arrivée des délégués, « *L'avenir dont nous voulons* », le communiqué final, était prêt, tout chaud, et non-négociable. Chaque participant s'efforçait de justifier ce « *forcing* » de la présidence brésilienne, et de le présenter comme un succès de compromis raisonnable.

« Une taxe carbone est une de nos options d'avenir... Mais comme nous préparons aussi un mécanisme d'échanges de droits-carbones, ajouter une taxe aux principaux émetteurs pourrait compliquer la législation »
Su Wei, chef négociateur

Dernier symptôme : suite à une collusion improbable, mais vraie, des USA et du Venezuela d'**Hugo Chavez**, un projet de Traité de protection de la haute mer a été éliminé des débats.

Dans ces conditions, que reste-t-il de ce sommet honni de tous ? Un genre de traité, dont tous les articles auraient été laissés en pointillé : un « forum de haut niveau » (organe consultatif), un « processus de fixation des objectifs » pour le développement durable. Commentaire d'une ONG : « *si les Etats ne déploient pas plus de volonté politique à l'avenir, ce papier restera lettre morte* ».

Un « quart de résultat » aura été une nouvelle unité de mesure, dit du « capital-nature », ou du PIB « vert ». Appelé « **GDP+** », il sera en place en 2020, mesurant les performances économiques compensées par la qualité de l'air, les ressources en eau et en forêts. Le Royaume-Uni (**Nick Clegg**) sera un des 1^{ers} pays à l'adopter.

Face à un pays hôte brésilien « sympa mais pas à la hauteur », la Chine n'a pas eu se battre pour bloquer toute avancée durant ce sommet. On a aussi évité tout débat sur la limitation des émissions dans l'aviation, où l'Europe tente de discipliner les pratiques mondiales à partir de son espace aérien, ce contre quoi Pékin mène l'opposition.

Peu avant l'ouverture du Rio+20, la Chine venait d'admettre 20% d'émissions supplémentaires de CO² en 2010, 1,4MMt que les provinces avaient jusqu'alors cachées. Pourtant la Chine, en interne, agit avec vigueur vers sa décarbonisation économique. En 2011, elle investit 52MM\$ en énergies renouvelables, introduit une taxe aux ressources minérales, et prépare une taxe des émissions carbone.

Ainsi, la Chine refuse toute discipline communautaire, mais elle compense en effort national. Tout son style, face à l'étranger, est résumé ici : un égoïsme sacré, mais pas une fuite aveugle en avant !

► QINGDAO — PAN QI, L'ARBRE QUI GÂCHE LA FORÊT

«L'Amazonisation» des vil- les chinoises, est l'un des my- stères du XXI. siècle en Chi- ne. Entre bitume et asphalte, poussent arbres et parterres, jusqu'à gêner le passage des deux-roues et piétons. Affai- re pavée de bonnes inten- tions : il faut domestiquer la jungle de béton, canaliser gaz d'échappements et pou- sières, mettre au vert les yeux larmoyants. Après le succès des plantations de Pé- kin pour les Jo en 2008, tou- tes les métropoles provincia- les, conformistes et opportu- nistes, ont emboité le pas. C'est pourquoi à Qingdao ce printemps, Pan Qi la journa- liste poussa des cris d'orfraie en voyant "sa" place Huiquan massacrée, pelouses défon- cées par les semi-remorques, les milliers de troncs malin- gres déposés dans l'attente d'être transplantés, alignés comme des poireaux.

Pour la chroniqueuse de 27 ans, c'était un crime de lèse- enfance: ce square, c'était là où petite, elle aidait grand- père à lancer ses cerfs-vo- lants. En bonne Chinoise, Pan Qi avait toujours professé un

mépris gouailleur sur toute politique, même locale. Mais là, son sang ne fit qu'un tour. D'une volée de tweets ven- geurs, elle postal l'incident sur le microblog de Weibo. Puis elle alla sur place adjurer les jardiniers d'arrêter le carna- ge vert: de préserver l'âme de la ville. Incrédules, les ma- nœuvres en sueur détaillè- rent le maquillage, le tailleur, les talons hauts. A mi-voix, ils objectèrent qu'ils obéissaient aux ordres : «allez voir avec le patron» . Les plus audacieux ajoutèrent qu'ils étaient bien contents de faire bouillir la marmite, à 120€/jour.

Changeant de tactique, Pan Qi appela le bureau de la construction, et fut reçue par une fonctionnaire courtoise, mais sûre de son droit et bien décidée à ne pas se lais- ser marcher sur les pieds par une simple citoyenne.

Sur Weibo cependant, la sauce commençait à pren- dre. Les tweets de Pan Qi étaient suivis de milliers d'au- tres, posant les bonnes ques- tions: le gazon serait-il re- planté ? Les essences choi- sies résisteraient-elles au

climat océanique iodé de Qingdao ? Le projet du "planteurfou" (comme on commençait à l'appeler) coû- tait 4MM¥ : combien étaient perdus en bakchichs aux ca- dres vénaux ? Surtout, sur un sujet concernant au 1^{er} chef la population, comment la mai- rie avait-elle pu omettre de la consulter ?

Du coup, celle-ci se mit à communiquer : déjà balnéai- re et portuaire, la fière cité maritime était en train de mettre une autre corde à son arc, une vocation forestière, florale, écolo. Dès le 1^{er} mois, 1,8M d'arbres avaient été plantés, 40 à la minute, jour et nuit : la cité d'avant-garde volait de victoire en victoire !

La journaliste avait potas- sé son droit: plusieurs lois lui permettaient d'interpeller le rond de cuir, d'exiger des ré- ponses. Commença alors une vicieuse bataille. Pan récla- mait des comptes : devant son avancée, les cadres ten- daient une grande muraille téléphonique, la baladant de bureau en bureau, du paysa- giste au responsable des parcs, du service des péti-

tions au sous-comité juridi- que. Mais sans jamais lâcher prise, Pan nota tout, reconsti- tua l'organigramme avant de tout rebalancer sur Wei- bo, au nom des droits et des devoirs du citoyen.

Et cette fois, miracle: ce ne fut plus Qingdao mais la Chi- ne entière qui applaudit, blâ- ma la mairie, le "grand blan- chiment vert", clamant que le pays avait besoin de plus d'es- -prits civiques comme le sien.

On en est là : à la mairie, on fait le gros dos, laissant passer l'orage tandis que les planteurs impavides poursui- vent leur tâche, sans perdre un tronc ni une minute. En apparence, c'est donc le sys- tème qui gagne, et la journa- liste qui mouline en vain ses attaques, "lançant un œuf con- tre une pierre" (以卵击石, yǐ luǎn jī shí). Mais dedans leurs murs, les fonctionnaires ont encore le cœur qui bat à 140 coups/ minute. De mémoire de mairie socialiste, jamais on n'a vécu contestation si frontale et audacieuse. Aussi, loin d'être une fin, c'est un début. Et du haut de ses 27 ans, Pan Qi le sait bien !



Le jour de gloire vécu par toute la Chine : l'arrimage du vaisseau Shenzhou-9 au module Tiangong-1

Consultez notre Blog www.leventdelachine.com/blog.php
Essayez aussi notre moteur de recherche - 17 ans d'archives du Vent de la Chine

Le proverbe de la semaine
以卵击石
yǐ luǎn jī shí
« Lancer un œuf contre une pierre »

RENDEZ-VOUS 约会
28-30 juin, Pékin : Salon de l'Agriculture moderne
28-30 juin, Canton : Hosfair, Salon des équipements hôtelier + Salon des vins et spiritueux
3-6 juillet, Pékin : Salon de l'emballage
3-7 juillet, Shanghai : Eastpro, Salon de la machine outil
5-6 juillet, Shanghai : Forum sur le gaz de schiste
5-8 juillet, Shanghai : Salon du mariage

ABREVIATIONS ET SIGLES 缩略词

M: million, MM: milliard,
BRICS : Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud ; **CASS** : Académie chinoise des Sciences Sociales ; **CICC** : China International Capital Corp ; **CNGOIC** : China National Grain and Oils Information Center ; **DPP** : Parti démocratique progressiste ; **FMI** : Fonds Monétaire International ; **KKR** : Kohlberg Kravis Roberts.